L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN ..... $12 l'année payable d'avance
TROIS FOIS PAR SEMAINE, $10

NOUVELLE-ORLEANS,
LUNDI MATIN, 21 SEPTEMBRE 1840.

CANDIDATS WHIGS

Choisis PAR LA CONVENTION NATIONALE.

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.

WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.

POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS

JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

POUR GOUVERNEUR:

HENRY JOHNSON
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

1er. *District*—WM. DE BUYS, d'Orleans.
2d. *District*—JOSEPH BERNARD, d'Est-Baton-Rouge.
3me. *District*—LOUTROY BARRAS, de La Fourche.
4me. *District*—JACQUES DUPRE, de St. Landry.
5me. *District*—SETH LEWIS, dea Rapides.

COMPARAISON.

Il n'y a rien de plus utile que de comparer le présent et le passé, parce qu'il résulte toujours de cette comparaison un enseignement pour le peuple. Est-on mieux qu'autrefois, c'est que l'administration est bonne; est-on plus mal, c'est que l'administration est mauvaise, cette conséquence est forcée; d'autant plus qu'elle s'applique également bien aux affaires privées qu'elle s'applique également bien aux affaires privées et aux affaires publiques; car, si ne fait pas s'y méprendre, les individus comme les Etats s'enrichissent ou se ruinent, suivant qu'ils ont une bonne ou une mauvaise administration.

Qu'il nous soit permis, pour établir cette comparaison, d'emprunter le passage suivant d'une publication récente, remarquable surtout par la vigueur du trait et l'animation du style.

"Notre commune patrie, il y a douze ans encore riche et florissante en dedans, respectée au dehors, attirait les regards de toutes les nations du globe. Alors les Etats-Unis, par leur merveilleux progrès dans la carrière industrielle, par leur audacieuse esprit d'entreprise, par leur accroissement aussi rapide qu'prodigieux, par l'étendue de leur commerce, frappaient le monde d'admiration. Le pavillon de l'Etat, déployant fièrement les bigarrées couleurs de son pavillon étoilé, voguait à pleines voiles vers les plus hautes destinées; d'habiles et courageux pilotes, auxquels étaient confiés deux précieux dépôts, notre bonheur et notre honneur, le conduisaient avec sûreté au port de la prospérité. Mais, hélas! le pilote qui, le jour de son départ, le jugeait si bien, s'est jeté à la mer, et, comme un fou, s'est obstiné à diriger le navire, en dépit de la tempête, vers les écueils. Et, tout à coup, le navire, qui était si beau, si fier, si plein de vie, le navire, dis-je, qui était si beau, si fier, si plein de vie, le navire, dis-je, qui était si beau, si fier, si plein de vie, le navire, dis-je